

Au Camp à Offen. le 17^e d' August 1741.

Son Alt. S. s'empêchera de souper Eux au
soir suivant le desir des medecins, que S. A.
aura veu dans la Lettre du doct. Rompe: aussi
en a nyposé mieux, qu'on croit qu'elle n'auroit
fait. Sur le matin les deputer des Etats
se sont trouvez quelque temps devant son liet,
et elle s'est habillée vers le midy. se portant
raisonablement, apres avoir un peu d'isne; comme
pourra témoigner le S. de Duguijon, qui a laissé
S. A. en ce point là. Dans une heure apres
il luy a prins envie de se reuoluer au liet,
où elle vient de signer une réponse a Mess.
Les Etats, que porte ce portillon, sur le subiect
de la venue de la Reine mères; qui estant
si grande Princesse, et ayant oblige S. A.
de faveurs si signalés, S. A. aduise pour son
opinion, que ce seroit chose un peu rude, que
de luy refuser le simple passage par ces Provinces.
et que, pour ses ministres, on pourra faire
semblant de ne les veoir pas, ny d'en perdre
aucune cognoissance.

Naturellement pressé d'ordre à vive force, et se
promet d'y entrer dans 8. ou 10. jours. qui sera
une mauvaise piece pour nous.

Le Vice-Admiral de Zélande, Jan Evertsen
s'étant caché avec quelques soldats dans deux
Bateaux ordinaires, et ayant donné contre les
sables, à la vue de Santolien, faisant semblant
que ce fut par inadvertance, ceux la n'ont pas
marqué d'y envoyer deux Chaloupes, pour attrapper
ces deux Bateaux; mais étant venus tout contre
le Vice-Admiral les a saurez de sorte qu'il en
est demeuré bon nombre mort, le reste prisonnier
et les Chaloupes amarrées.